

Consommation et investissement des ménages

Au quatrième trimestre 2016, la consommation des ménages s'est redressée (+0,6 %) après deux trimestres atones. Les dépenses en biens ont nettement rebondi, notamment celles en énergie et en automobiles, alors que la consommation de services a légèrement ralenti. En moyenne sur l'année, la consommation des ménages a accéléré en 2016 (+1,8 % après +1,5 %), en ligne avec leur pouvoir d'achat (+1,9 % après +1,6 %).

Au premier semestre 2017, la consommation des ménages ralentirait, répercutant en partie l'essoufflement de leur pouvoir d'achat. Elle freinerait nettement au premier trimestre (+0,2 %), les achats de biens durables marquant notamment le pas, puis accélérerait légèrement au deuxième trimestre (+0,4 %).

Au quatrième trimestre 2016, le taux d'épargne aurait quasiment retrouvé son niveau du deuxième trimestre (14,6 %), après une hausse temporaire à l'été (15,0 %). Comme les ménages lisseraient les effets du ralentissement du pouvoir d'achat sur leur consommation, il reculerait légèrement de nouveau début 2017 pour atteindre 14,4 % à la mi-année, son niveau moyen de début 2016.

Sur l'ensemble de l'année 2016, l'investissement des ménages en logements a rebondi (+2,0 %), après quatre années de recul. Il continuerait d'augmenter solidement au premier semestre 2017 : son acquis de croissance annuelle s'établirait déjà à +2,7 % à la mi-année.

La consommation s'est redressée au quatrième trimestre 2016

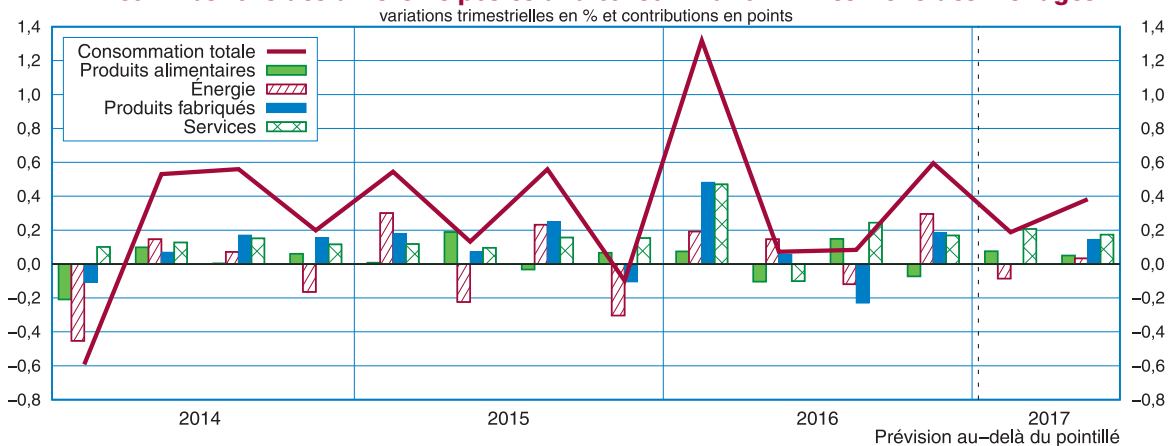
Au quatrième trimestre 2016, la consommation des ménages s'est redressée (+0,6 %), après deux trimestres de quasi-stagnation (*graphique 1*).

La consommation de biens a nettement rebondi (+0,9 % après -0,4 %). En particulier, celle d'énergie s'est vivement redressée (+3,7 % après -1,5 %), avec des dépenses de chauffage stimulées par un automne globalement froid pour la saison après un mois de septembre relativement chaud. Les achats d'automobiles ont retrouvé de l'élan (+2,3 % après +0,1 %) et les dépenses d'habillement se sont un peu redressées (+0,2 % après -0,5 %). En outre, les dépenses en équipement du logement se sont presque stabilisées (-0,3 %) après avoir chuté au troisième trimestre (-6,4 %). En revanche, la consommation alimentaire s'est repliée (-0,4 % après +0,8 %).

La consommation en services a légèrement ralenti (+0,3 % après +0,5 %), notamment parce que les dépenses en hébergement-restauration ont marqué le pas après un troisième trimestre dynamique. En revanche, les dépenses en services de loisirs ont enfin redémarré (+1,1 %) après un troisième trimestre quasi stable.

En moyenne sur l'année 2016, la consommation des ménages a davantage augmenté qu'en 2015 (+1,8 % après +1,5 %), en ligne avec la hausse du pouvoir d'achat (+1,9 % après +1,6 % en 2015).

1 - Contributions des différents postes à la consommation trimestrielle des ménages



Source : Insee

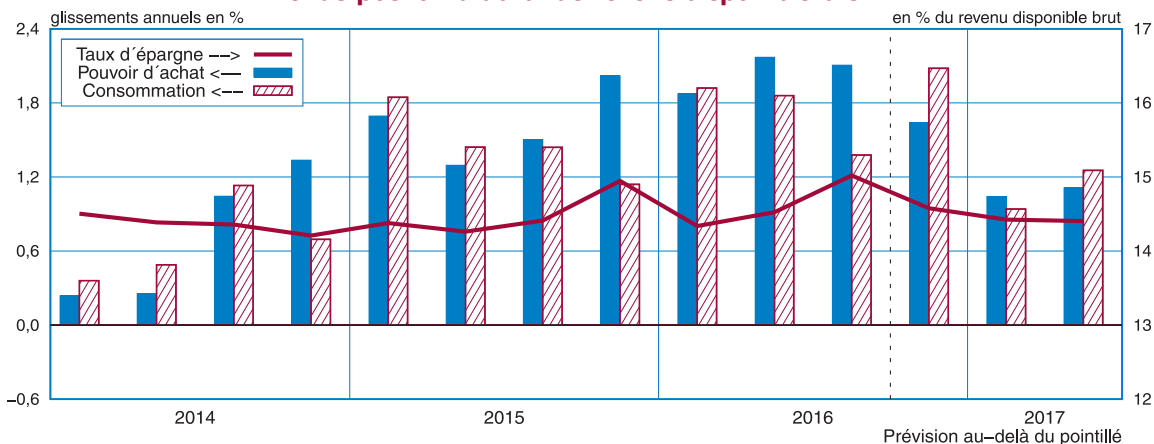
Au premier semestre 2017, la consommation ralentirait un peu

Au premier trimestre 2017, la consommation totale des ménages ralentirait (+0,2 % ; *tableau*), répercutant partiellement le ralentissement de leur pouvoir d'achat. Ce serait notamment le cas des achats de biens (0,0 % après +0,9 %). Les dépenses en biens durables marqueraient le pas (+0,1 % après +1,4 %), surtout les achats automobiles (0,0 % après +2,3 %). En outre, la consommation d'énergie se replierait (-1,0 % après +3,7 %) ; les dépenses de gaz et d'électricité fléchiraient, l'hiver étant globalement à sa normale saisonnière après un automne particulièrement froid, et les dépenses en fioul et carburants se stabiliseraient après deux trimestres de progression supérieure à leur tendance. Les dépenses en équipement du logement se reprendraient un peu

(+0,7 % après -0,3 %), sans retrouver encore leur tendance (+1,5 %). En outre, les dépenses alimentaires se redresseraient (+0,4 % après -0,4 %). Enfin, la consommation de services croîtrait légèrement plus qu'au quatrième trimestre (+0,4 %) : les achats de services d'hébergement-restauration accéléreraient grâce à un retour progressif des touristes étrangers, et les services de transport resteraient soutenus, alors que la consommation de loisirs ralentirait, à nouveau plus en phase avec sa tendance après une fin 2016 plutôt dynamique.

Au deuxième trimestre 2017, les dépenses des ménages accéléreraient un peu (+0,4 %). En particulier, les achats de biens manufacturés, notamment en automobile et en équipement du logement, retrouveraient un rythme proche de leur tendance récente.

2 - Taux d'épargne et variations de la consommation et du pouvoir d'achat du revenu disponible brut



Source : Insee

Dépenses de consommation et investissement des ménages

aux prix de l'année précédente chaînés, données CVS-CJO

	Variations trimestrielles en %										Variations annuelles en %		
	2015				2016				2017		2015	2016	2017 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Dépenses totales de consommation des ménages	0,5	0,1	0,6	-0,1	1,3	0,1	0,1	0,6	0,2	0,4	1,5	1,8	1,0
Solde touristique	14,4	-0,1	9,5	-16,9	-22,6	-20,9	-15,1	-8,5	4,7	9,6	-11,3	-45,9	-10,3
Services	0,2	0,2	0,3	0,3	0,9	-0,2	0,5	0,3	0,4	0,3	1,0	1,5	1,1
Biens	1,0	0,1	0,9	-0,7	1,6	0,2	-0,4	0,9	0,0	0,5	1,9	1,7	0,8
dont													
Alimentaire (AZ-C1)	0,0	1,1	-0,2	0,4	0,4	-0,6	0,8	-0,4	0,4	0,3	1,2	0,7	0,6
Produits agricoles (AZ)	-0,2	1,3	-0,5	-0,8	1,5	-1,6	-1,1	-0,9	-0,4	0,2	-0,3	-1,0	-1,9
Produits agroalimentaires (C1)	0,1	1,0	-0,1	0,6	0,2	-0,4	1,2	-0,3	0,6	0,3	1,5	1,1	1,1
Énergie (DE-C2)	3,6	-2,6	2,8	-3,5	2,3	1,8	-1,5	3,7	-1,0	0,4	1,4	1,8	1,7
Énergie, eau, déchets (DE)	7,8	-4,9	2,6	-3,6	3,5	3,3	-3,1	5,1	-1,7	1,0	2,1	2,8	2,0
Cokéfaction et raffinage (C2)	-0,9	0,1	2,9	-3,5	0,9	-0,1	0,8	1,8	-0,1	-0,4	0,7	0,5	1,3
Produits fabriqués (C3 à C5)	0,9	0,3	1,2	-0,5	2,3	0,3	-1,1	0,9	0,0	0,7	2,6	2,5	0,7
Produits manufacturés (C1 à C5)	0,4	0,6	0,9	-0,4	1,4	0,0	-0,1	0,5	0,2	0,4	2,0	1,8	0,9
Investissement des ménages	-0,1	0,0	0,2	0,6	0,6	0,5	0,7	0,7	0,9	1,0	-0,8	2,0	2,7

Prévision

Source : Insee

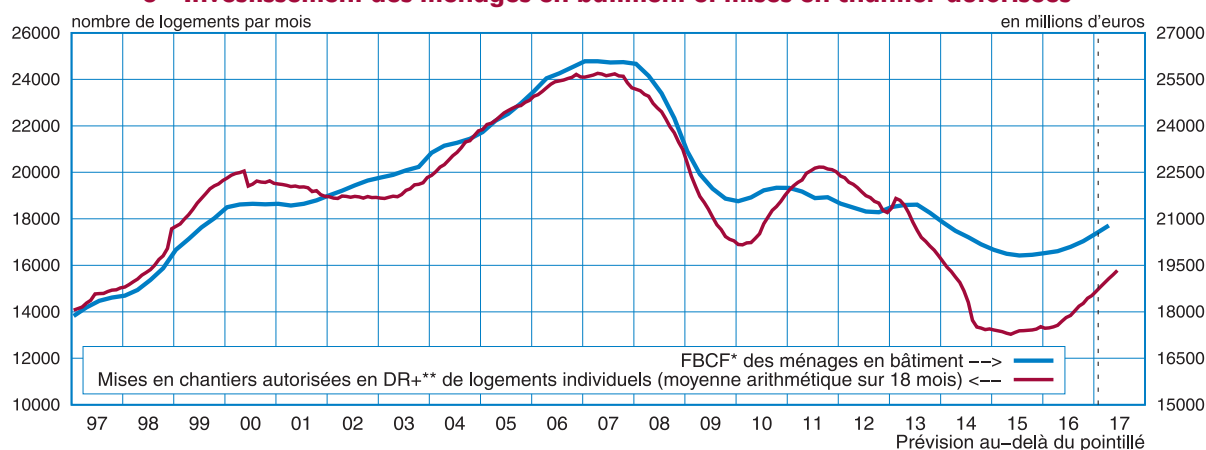
Mi-2017, le taux d'épargne baisserait à 14,4 %, quasiment son niveau moyen de début 2016

Avec le trou d'air de la consommation au printemps et à l'été, alors que dans le même temps le pouvoir d'achat progressait solidement, le taux d'épargne des ménages a augmenté jusqu'à 15,0 % de leur revenu disponible brut (*graphique 2*). Au quatrième trimestre 2016, le taux d'épargne aurait fléchi, retrouvant quasiment son niveau du deuxième trimestre (14,6 %), la consommation rebondissant alors que le pouvoir d'achat se serait quasiment stabilisé. En moyenne sur l'année 2016, il se serait à peine élevé : 14,6 % après 14,5 % en 2015. Au premier semestre 2017, les ménages lisseraient l'effet du ralentissement du pouvoir d'achat sur leur consommation et le taux d'épargne reculerait modérément, à 14,4 % à la mi-année. Il retrouverait ainsi son niveau moyen de début 2016.

L'investissement des ménages continuerait d'augmenter solidement au premier semestre 2017

Au quatrième trimestre 2016, l'investissement des ménages a continué d'augmenter nettement (+0,7 % après +0,7 %), pour le sixième trimestre consécutif. Le nombre de mises en chantier autorisées n'a cessé de croître depuis début 2016 (*graphique 3*). Compte tenu des délais habituels entre autorisations et constructions effectives, l'investissement des ménages augmenterait lui aussi de nouveau solidement au premier semestre 2017 (+0,9 % en moyenne par trimestre). En moyenne annuelle, l'investissement des ménages a rebondi en 2016 (+2,0 %) après quatre années de recul (dont -0,8 % en 2015). Pour 2017, son acquis de croissance annuelle s'établirait déjà à +2,7 % à la mi-année. ■

3 - Investissement des ménages en bâtiment et mises en chantier autorisées



* : FBCF : formation brute de capital fixe, aux prix de l'année précédente chaînés

** : DR+ : dates réelles estimées

Sources : Insee, SOeS